

LES FÊTES DU TOUQUET & DU VIROLOIS

A TOURCOING

La reine des fleurs. — Ses demoiselles d'honneur

Encore huit jours et les rues du Touquet, du Virolois, des Frats, du Caire, de l'Épine, de Bouvines, d'Angreun, du Levant, Winoc-Choquelet, etc. ruisselleront de drapeaux, de lanternes vénitienes, de guirlandes et de fleurs. Les échos retentiront des sons joyeux des fanfares. Une foule immense y sera rassemblée. La reine des fleurs, la première souveraine de ce quartier, prendra possession, en très grande pompe et solennité, de ses États.

Le mieux à sa grâce naïve — sera revêtue d'une robe princesse, en mousseline de soie relevée de galons d'or, d'une mante royale rouge grenat et couronnée d'un riche diadème. Les demoiselles d'honneur auront des robes évidemment moins somptueuses — elles ne voudraient pas éclipser leur souveraine — mais néanmoins très jolies. Mlle Yvonne Suin, 17 ans, doubleuse, rue du Touquet 42, sera en lilas; Mlle Marie Kints, 17 ans, modiste, rue du Touquet 43, en bleu ciel; Mlle Jeanne Desrousseaux, 17 ans, couturière, rue du Touquet 68, en rose et Mlle Julia Destombes, 15 ans, rue des Patis 102, en vert d'eau.



1. Mlle Julia DESTOMBES, 2. Mlle Marie KINTS, 3. Mlle Yvonne SUIN, 4. Mlle Germaine CROMMELINCK, 5. Mlle Jeanne DESROUSSEAUX, reine des fleurs.

Le Projet de Budget de 1910

Comment on boucle un budget en cailloux Les secrets de M. Caillaux Emprunts et impôts nouveaux : Taxes sur les chiens, sur les pétroles, Nouvel impôt sur les successions; Inquisition, et progression nouvelles

qu'en Angleterre, serait assis sur le capital successoral. Le gouvernement entend se procurer, sous cette forme les 100 à 120 millions de ressources qui seront nécessaires pour la mise en œuvre des lois sociales. Il juge qu'il est d'une sage politique financière d'éprouver, à l'avance, la valeur de l'instrument que l'on veut forger en insistant sur le capital, un impôt à taux réduit, une sorte de droit de statistique dont il suffira, dans l'avenir, de relever les tarifs. Mais, indique en substance le ministre, il ne suffira pas d'écrire de nouveaux impôts, il faut faire, en sorte, que la matière imposable n'échappe pas. Or, certaines règles de notre droit civil, certaines habitudes prises rendent très redoutables les dissimulations, les évasions de valeurs mobilières.

LES P. T. T.

Pas de nouvelles mesures de rigueur Paris, 19 juin. — Une note officielle démentant les allégations de M. Jaurès, que nous avons fait connaître hier, déclare qu'il est inexact que le gouvernement songe à avoir recours à de nouvelles mesures de rigueur à l'égard du personnel des postes et des télégraphes.

LES SCANDALES DE LA MARINE

L'affaire Dupont. — Non-lieu probable Paris, 19 juin. — M. Alfred Picard, n'a pris encore aucune décision au sujet des suites à donner à l'affaire Dupont. Suivant l'Agence Fournier, il se confirme que le ministre de la marine serait disposé à conclure au non-lieu.

APRÈS LA SÉPARATION

La confiscation des biens ecclésiastiques. — Le siège d'une bibliothèque Auxerre, 19 juin. — Le commissaire de police a fait ouvrir par un serrurier, la porte de la bibliothèque du Chapitre. Les documents, livres et manuscrits qui y étaient contenus, au nombre de 4.000, et que l'Etat s'est attribué en vertu de la loi de spoliation, ont été enlevés par l'archiviste départemental, sous la protection du commissaire. Ce nouvel acte de confiscation, a provoqué de nombreuses et énergiques protestations.

LES TREMBLEMENTS DE TERRE des Bouches-du-Rhône

La panique à Marseille Marseille, 19 juin. — Dans toute notre région, la population est encore sous la crainte de nouveaux désastres. C'est ainsi qu'hier soir, à Marseille, le ciel s'étant obscurci brusquement, une panique se produisit dans tous les vieux quartiers habités par la colonie italienne. « Terremoto! Terremoto! Terremoto! » clamaient de fenêtre à fenêtre bon nombre de femmes apeurées, et bientôt suivies d'une longue théorie de gosses, pleurant et criant. Elles s'enfuyaient avec leurs matelas sur la tête, jusque sur les quais qu'elles ne quittaient que longtemps après, chassées par l'averse persistante.

LE DRAME DE LA RUE DE LA PÉPINIÈRE aux Assises de Versailles

Les derniers témoins sont entendus. — M. Camille Rousset, au nom de Mme Rémy déclare être convaincu de la culpabilité du maître d'hôtel Versailles, 19 juin. — C'est aujourd'hui la cinquième audience du procès Renard, et la salle réservée au public ne désemplit pas. Les curieux avides d'incidents, s'y pressent nombreux.

LES DERNIERS TÉMOINS

L'audience s'est ouverte à une heure et demie par l'audition des témoins. L'un d'eux, M. Delahaye, déclare qu'il a eu Courtois à son service pendant un mois, en février 1907. Le jeune homme mentait à tout propos et sans motif. Un jour, Mme Delahaye lui dit : « Tu Courtois, vos mensonges vont conduire à l'échafaud! » M. Pouillot, valet de chambre, connaît Renard depuis vingt ans; il donne sur lui de bons renseignements. M. Puget donne alors lecture de la lettre signée : « Auguste » et adressée à Courtois au bague. Elle est datée du 16 avril. L'auteur de cet écrit adjure le forcé de dire la vérité, « Dites la vérité ou craignez la damnation éternelle. »

LES PLAIDOIRIES

M. Raoul Rousset et le culpabilité de Renard M. Raoul Rousset prend le premier la parole; au nom de la partie civile, il développe, comme il l'avait déjà fait au premier procès, les raisons que Mme veuve Rémy a de croire à la culpabilité de son ancien maître d'hôtel. L'éloquent bâtonnier félicite avec vigueur le vice de Renard, mais reconnaît très loyalement que si ses pratiques de débâche spéciale constituent une indication, elles ne contiennent pas la preuve de la culpabilité. Paris, 19 juin. — Après la plaidoirie de M. Rousset, l'audience est renvoyée à lundi, pour le réquisitoire.

LES GRÈVES A WATTELOIS

Les tisserands des établissements Leclercq-Dupire ont repris le travail La grève qui s'était déclarée dans le tissage de draperie de MM. Leclercq-Dupire n'aura pas été de longue durée. Les 150 tisserands qui exigeaient la réintégration d'un ouvrier congédié, ont repris le travail, samedi matin, sans avoir obtenu ce qu'ils demandaient.

SITUATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE ROUBAIX-TOURCOING

Roubaix-Tourcoing, 19 juin. Dans l'ensemble, la situation des fabriques d'ameublement de l'agglomération de Roubaix-Tourcoing est notablement meilleure qu'il y a un an. Les affaires ont été assez bonnes pendant cette époque une amélioration marquée sur les mois précédents. Sans doute, toutes les maisons ne sont pas également favorisées. A côté d'un atelier où, récemment, des métiers à tisser battaient jour et nuit, ce qui est, d'ailleurs, exceptionnel, il y a des tissages dans lesquels un assez grand nombre de métiers ne sont pas montés. Néanmoins, on paraît assez satisfait partout. Le nombre des maisons qui marchent au complet est assez important. Il est vrai que ce sont les plus petites tissages et que c'est plutôt dans les grandes usines que l'on constate la plus forte proportion de métiers non montés. Mais, même dans les maisons les plus mal partagées actuellement, la situation est encore meilleure qu'elle n'a été antérieurement. Ce sont les tissages fabriquant le bel ameublement et les ateliers de tapis moquettes qui sont le plus favorisés au point de vue du travail. Les articles bas prix amènent aussi assez bien d'alimentation. C'est plutôt dans les genres de qualité moyenne, que les ordres font défaut. Il est vrai que les articles de cette catégorie sont les plus travaillés et par des usines importantes. En laines, les affaires ont été calmes cette semaine. Néanmoins, les cours se maintiennent bien. On fournit d'ailleurs de bonnes raisons pour expliquer le peu d'activité du marché en ce moment. Les laines fines Australie et Buenos-Ayres continuent à être préférées. Les cruens bouclent quelque peu. Les Montevideo sont recherchés, mais on trouve assez difficilement ce genre de laine, pour

LE CONCOURS HIPPIQUE DE ROUBAIX



SUR LA PISTE DU BREUCQ : Remise des récompenses aux lauréats C'est aujourd'hui qu'aura lieu, sur la piste du Club Hippique du Bois du Breucq, la première journée du grand concours hippique international organisé par cette société. Les engagements sont parvenus pour les deux journées, et près de cent chevaux prendront part aux épreuves. La qualité ne le cède pas à l'abondance. Tous les grands témoins des concours hippiques ont en effet décidé de prendre part aux belles épreuves qui leur sont offertes par

MON FÉTICHE

Une couleur, une forme, une apparence suffisent souvent pour déterminer cette chose si fugace qu'on nomme la chance. Mon fétiche, c'est le savon Trèfle Vaisier, N° 383, qui ajoute à ses rares qualités de douceur, de finesse et de parfum, une influence heureuse sur ma vie. Par lui, je suis fraîche et jolie. 6766d

CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

Aujourd'hui, 20 juin : Soleil; Lever à 5 h. 58; coucher à 8 h. 04. Lune; Nouvelle le 17, premier quartier le 25. Aujourd'hui: Sainte-Florence; DEMAIN: Saint-Louis de Gonzague. Ouverture de la pêche à la ligne. Congrès eucharistique dans la paroisse du Sacré-Coeur, séances à 8 h. 1/2 et à 9 h. Musiques: de 10 h. à 1 heure. CAISSE D'ÉPARGNE: de 9 h. à 11 h. A 10 h. 1/2, Institut Turcot, conférence d'éducation militaire. A 11 h., Hospice, rue de Blanchemaison, concert. De 11 h. à midi, visites à l'hôpital. A 2 h., Concours Hippique. A 4 h., square Pierre-Cattiaux, concert par le Choral Noël des Artistes de la rue de Lens. A 4 h., fête à l'école communale de la rue Chanzy. A 8 h. 1/2, Parc Barbioux, concert public. A 8 h. 1/2, Hippodrome. A 8 h. 1/2, à la Solidarité, boulevard de Belfort, conférence anthropométrique. L'Exposition Internationale du Nord de la France en 1911 La préparation de la future Exposition se poursuit avec la plus grande activité; le Comité d'initiative et les Commissions multiplient leurs réunions pour l'étude des questions fondamentales et le commissariat général procède à son organisation; ses bureaux, ouverts de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures, sont provisoirement installés rue du Château, 5, dans les locaux de la Société Industrielle. LA RÉUNION GÉNÉRALE DE LA LIGUE PATRIOTIQUE DES FRANÇAISES. — On sait que la réunion générale des différentes sections de Roubaix de la Ligue Patriotique des Français, aura lieu à l'Hippodrome, dimanche prochain, 27 juin, à 3 heures et demie, sous la présidence de Mgr Berthelette. La conférence sera faite par Mlle de Noaillet, la distinguée conférencière de Paris, dont les Roubaixiens ont déjà apprécié le rare talent oratoire. Elles ne laisseront pas échapper cette occasion de l'entendre de nouveau. La séance se terminera par des projections en couleur représentant la vie de Jeanne d'Arc et pendant lesquelles sera exécutée l'œuvre nouvelle de M. Lesablais et Gastoux, récits parlés et chantés, soli et chœurs. Le groupe de dames constituant la section artistique de l'Association Centrale roubaixienne, assumera la partie musicale de la séance. Les lettres d'invitation serviront de cartes d'entrée pour les Liguesuses et leur famille. Les adhésions, par oubli n'en recouvraient pas, et les personnes désirant faire partie de la Ligue, pourront s'en procurer chez Mme André Fiat, 18, rue des Lignes, ou chez leurs présidentes respectives. MARIAGE. — Samedi, à midi, a été célébré, en l'église Saint-Martin d'Esquermes, à Lille, le mariage de Mlle Jeanne de Kerty, fille du distingué et sympathique juge de paix des cantons Est et Ouest de Roubaix, et de M. Paul de Reaty, avec M. Fernand Dô, fils de Mme Fernand Dô, d'Amberdun. AU CERBLE POLYCLASSE DE ROUBAIX. — Une nombreuse assistance se pressait hier soir,

UNE MENAGÈRE SOUCIEUSE DE SES INTÉRÊTS

achète, où l'on vend à meilleur prix. Elle s'approvisionne à la Laiterie des Halles, 51, rue Pierre-Motte, où elle trouve les meilleures beurres d'Avranches, à 1 fr. 40 le demi-kilo, et des beurres purs de Normandie, à 1 fr. 25. Livraison à domicile. 6769d

LES CONCESSIONS ÉCHUES AU CIMETIÈRE

RE. — Les terrains du Cimetière communal désignés ci-après vont être repris par la Ville, savoir : Les terrains concédés pour 15 ans et dont les actes sont expirés avant le 1er juillet 1909. Les terrains concédés pour 30 ans et dont les actes sont expirés avant le 1er juillet 1909. En conséquence, les personnes propriétaires d'épithames placées sur ces terrains sont priées de les faire enlever, avant le 1er août prochain, à défaut de quoi, il y sera procédé d'office par les agents de la Ville et les matériaux seront emmagasinés conformément à l'art. 62 du Règlement du Cimetière. Pour faire enlever les épithames, les intéressés devront en faire la demande, par écrit, à l'Administration municipale. Le Maire de la ville de Roubaix disposera des épithames emmagasinées depuis un an, si les intéressés ne les ont pas réclamées avant le 15 août 1909.

LE CLUB DU CHIEN FIDÈLE s'est réuni hier soir, à sept heures, au siège de la société, « Au Stade Roubaixien », au Petit-Rouge. Après un échange de vues, entre les sociétaires, la Commission a été nommée définitivement comme suit : Président, M. Marcelin Gautier; vice-président, M. Pierre Cnudde; secrétaire, M. Fernand Lambin; trésorier, M. Emile Bernard; secrétaire-adjoint, M. Félix Ducoquet. Commissaires: MM. Achille Florin et Henri Sénépart.

MISE EN VENTE AU PRIX DE FABRIQUE

d'un lot de montres, régulateurs, réveils et bijoux. Voir les étalages. Alliances or contrôlé, à 3 fr. 50 le gramme. M. E. Wolné, 3, place du Trichon, Roubaix. 6767d

TISSUS HAUTE NOUVEAUTÉ.

Vibry, Zéphire, Coulli, Toile Nationale, Nanouco, Mouscoline, Flanelle fantaisie, Flanelle Sécurité, etc. Maison de Blanc: ROBICHEZ-HOTTIAUX (Ancièr Vandrom-Gothaie), 33, rue du Vieux-Abreuvoir, Roubaix. 6766d

CHAUFFEUR TROP PRESSÉ.

La liste s'allonge des chauffeurs d'automobiles surpris par la police, en infraction aux règlements réglant la hier, contre la contravention au chauffeur de la voiture 929 DD, qui n'a pas ralenti au croisement des rues du Tilleul et de Lannoy. NOUS APPRENNONS la nomination de notre concitoyen Monsieur Joseph Desmet, fils de M. Veuve Henri Desmet-Van-Herzele comme agent général pour le Nord de la France, avec la direction du Bureau de Lille, 5, Place Richébe, de la Compagnie Vie « Utrecht », entreprise privée assumant le contrôle de l'Etat, dont le siège social pour la France est situé à Paris, 18, Avenue de la République. 6767d

LES VOLS DANS LES USINES.

Au moment de la sortie des ouvriers du tissage de MM. Cavois-Mabieu et Sis, rue Montgolfier, les agents de sûreté Raucourt, Williams, Dhalluin et Fichet, ont saisi deux tisserands, qui, depuis quelque temps, étaient soupçonnés de dérober de la laine à l'usine. Ce sont: Frédéric Dhaeghe, 33 ans, demeurant rue Boileau et Julien Hiverlet, 43 ans,